



La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté

6 juin 2002

Par l'équipe du Collectif

Numéro 101



Des Actes qui se constituent peu à peu

Nous avons l'intention de préparer des actes exhaustifs du Forum citoyen. En attendant la totale, pourquoi ne pas visiter notre site Internet où vous trouverez une première amorce, qui s'enrichira au fil du temps (d'un album photo notamment!)

www.pauvrete.qc.ca

Ce que des participantEs ont appris au Forum...

«Tout plein de nouvelles choses, que nous avons de belles idées. Ça devrait se faire plus souvent.»

«Que nous sommes encore en marche dans nos revendications et que nous approchons de plus en plus de notre but commun et que nous touchons de plus en plus du monde et que le monde nous entend.»

«La volonté à lutter est toujours là. Le dossier est bien loin d'être en perte de vitesse. Nous sommes *coude à coude*.»

«C'est un premier pas de mettre en réseau des regroupements différents, il faut poursuivre sur cette voie. Peu importe les moyens que nous utilisons, nous poursuivons les mêmes objectifs d'une société plus juste et plus équitable.»

«C'est un beau rassemblement qui donne de l'espoir qu'on parviendra un jour à mobiliser l'ensemble de la population sur la cause de la lutte à la pauvreté, incluant décideurs et personnes mieux nanties.»

«J'aimerais qu'en ce premier forum citoyen, on ait davantage de rapports égalitaires entre nous, et que nous travaillerons ensemble pour un Québec et un monde sans pauvreté. Avec les mêmes rapports, la même intensité, le même vouloir.»

Rachel Lacasse

Forum citoyen pour un Québec et un monde sans pauvreté

Pari tenu

Bonjour tout le monde! Après un peu de repos (mais pas assez!) voici tel que promis un compte-rendu du Forum citoyen pour un Québec et un monde sans pauvreté, qui a réuni près de 400 personnes des quatre coins de la province, à Québec, du 23 au 25 mai.

On peut dire que ce furent des journées bien remplies et riches en apprentissages de toutes sortes autant pour les participantEs que pour les groupes organisateurs. Il fallait le faire : organiser un événement de cette taille en si peu de temps. Nous aurons aussi réussi à le faire AVEC des personnes en situation de pauvreté, qui y étaient massivement représentés. Un maximum a été mis en œuvre pour favoriser des rapports égalitaires et faire émerger les voix de la tête et du cœur.



Jour 1 : Des paroles à faire émerger

Les participantEs ont commencé à converger au Patro Laval, où s'est tenu le Forum, le jeudi 23 mai, en fin d'après-midi. Dès leur arrivée les participantEs recevaient une trousse bien particulière. En plus de l'habituel (horaire, cocardes et autres) tout le monde a eu droit à une assiette, une tasse et des ustensiles à laver soi-même et à conserver après le Forum! Les troussees comprenaient également une série de cartes de visite personnalisées, à distribuer à nos nouvelles connaissances.

Les participantEs découvraient ensuite un décor bien particulier, celui de la salle AVEC, installée dans le gymnase. Plus de 70 mètres de bannières multicolores ceinturaient les murs, énonçant les différentes parties de la vision commune proposée: «Jeter les bases

d'un Québec et d'un monde sans pauvreté, plus égalitaire et plus solidaire. Le faire AVEC les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion. Et donc se gouverner et se développer autrement.»

La soirée d'accueil a débuté à 19h30 avec un mot de bienvenue et l'entrée en scène de Marc DeKoninck, qui a agi (avec brio) comme animateur pour la durée de l'événement. Près de 200 personnes étaient déjà arrivées à Québec pour cette petite soirée de Théâtre-forum concoctée par la troupe *Mise au jeu*.

Le théâtre-forum était conçu pour introduire les thèmes de l'événement à partir de l'expérience des personnes en situation de pauvreté. Une scène représentant le marché de l'emploi, avec des sans-emploi sur des tablettes comme des marchandises, nous a permis de faire la connaissance du personnage d'Élizabeth, une femme en situation de pauvreté.

La scène suivante, située dans sa cuisine, mettait en scène son réfrigérateur et sa cuisinière, qui ont profité du sommeil d'Elizabeth pour parler de son courage et de son potentiel. Par la suite, les participantEs ont eu la possibilité de monter sur scène pour faire parler un élément de décor de leur choix.

Les verres à mots couverts

Pendant cette soirée, les participantEs ont eu une occasion de prendre la parole en écrivant sur un verre en styromousse un mot ou une pensée qu'elle ou il aimerait voir s'exprimer pendant le Forum, mais qui risquait de n'être pas dite. Les verres ont ensuite été recouverts d'un autre verre sans écriture puis déposés sur des tables installées dans une petite enclave sur le côté de la salle où les participantEs pouvaient, tout au long du Forum, révéler et lire les paroles cachées.

Jour 2: On approfondit, on réfléchit et on s'exprime

Le matin du vendredi le reste des 400 participantEs sont arrivés au Patro Laval pour le mot d'ouverture qui a officiellement lancé le Forum. L'assemblée s'est ensuite séparée en une vingtaine de groupes pour des ateliers thématiques visant à approfondir les différents morceaux de la vision commune proposée (voir plus



haut). Ces premiers ateliers ont également été un moment pour donner son opinion sur l'Appel citoyen proposé par les réseaux organisateurs.

Au retour des participantEs dans la salle AVEC, la troupe *Mise au jeu* a fait un bulletin d'information visant à rapporter un peu de ce qui s'était dit dans ces ateliers.

*«Je vous félicite,
devant l'ampleur de
l'opération, la diversité
des perceptions, la
gravité des situations
personnelles, l'espoir à
discerner dans le souffle
des paroles...
BRAVO...»*

Commentaire de participantE

L'écho reçu des ateliers au sujet de l'appel citoyen proposé a été très majoritairement positif sur le fond. Par contre, des irritants mineurs ont été soulevés, dont des commentaires à l'effet que les personnes ne se reconnaissaient pas dans le langage utilisé dans l'appel. Prenant acte de ces commentaires, le comité organisateur a décidé de ne pas «forcer» l'adoption de l'appel par les personnes présentes et, plutôt que de mettre des énergies folles à s'entendre sur un nouveau texte, il a préféré le conserver comme un appel commun des réseaux organisateurs dans un événement où

la prise de parole était de toute façon plurielle.

Les ateliers de l'après-midi ont porté sur ce qu'on fait pour faire exister la vision qu'on met de l'avant dans le but de dresser un

portrait d'ensemble comprenant les niveaux local, régional, québécois, canadien et international. Ils ont aussi été l'occasion pour leurs participantEs de découvrir un peu plus un des réseaux organisateurs. Le retour en plénière-forum a permis aux réseaux présents de mettre sur la table les enjeux identifiés à leur niveau d'action respectifs et aux participantEs d'exprimer les leurs au micro.

Par la suite des représentantEs de chacun des réseaux organisateurs sont venus lire la déclaration de leur groupe avant de céder la parole aux deux invités internationaux. Jeannine Mukinarwa de la République démocratique du Congo est venue tirer des liens entre la lutte à la pauvreté au Québec et dans le monde. De son côté, Patrick Viveret, de France, a parlé de son travail sur d'autres manières de considérer la richesse. Un message de Chico Whitaker, du comité organisateur du Forum social mondial de Porto Alegre a par ailleurs été relayé par écrit à l'assemblée.

Les assiettes citoyennes

Suite à cette prise de parole, les participantEs ont chacune reçu une assiette avec consigne d'y écrire un message à l'intention des pouvoirs politiques et/ou économiques. Ce sont ces interpellations sur assiettes qui ont été plantées le lendemain sur la pelouse de l'Assemblée nationale (on y reviendra plus loin).

Pendant le reste de la soirée, les plus de 400 assiettes produites ont été intégralement photographiées. Grâce au coup de main de quelques volontaires, leurs textes ont également été compilés dans une base de données.

Cette longue journée s'est conclue par un spectacle mettant en vedette la chorale de l'Accueil Bonneau, Norman Nawrocki, Carole Légaré, les Amères Noëlles et l'école de capoeira de Québec. Les participantes avaient également le choix d'assister à une soirée *Cinéma pour se tenir debout*, où quelques solides documentaires sur des causes sociales ont été diffusés.

Jour 3: La parole sort sur la place publique

La journée de samedi s'est principalement déroulée dans la rue. Tout d'abord, les grandes bannières de la vision commune ont été

décrochées des murs et les près de 200 personnes qui était restés pour le samedi, se sont rendues dans une rue près du Patro pour se faire photographier et filmer avec les 70 mètres de bannières en ligne. Ça promet une affiche du tonnerre!


Cette mission accomplie, les manifestantEs se sont renduEs en autobus jusqu'au Parc de l'Amérique française, près d'un endroit

où passait le mur de la honte, ce périmètre de sécurité érigé autour du centre-ville lors du Sommet des Amériques, il y a un peu plus d'un an. Lorraine Guay de CAP Monde a fait un bref discours pour commémorer la contestation qui avait alors eu lieu contre ce Sommet visant à établir la Zone de libre-échange des Amériques.

La foule s'est ensuite dirigée vers l'Assemblée nationale en passant par le boulevard René Lévesque. La marche a fait un arrêt au 920 de la Chevrotière en solidarité avec les citoyenNEs qui occupent depuis maintenant plus de trois semaine cette maison qui était abandonnée.

Deux grands draps avec les signatures des participantEs au Forum en appui à leurs revendications sur le logement social ont été remis aux occupantEs.

La marche a poursuivi son chemin jusqu'à la pelouse devant l'Assemblée nationale. Une quinzaine de personnes représentant les différentes régions du Québec ont défilé au micro pour lire le contenu de 15 assiettes. Ensuite, le signal a été donné et plus de 400 assiettes militantes équipées de tiges de bambou ont été plantées sur la pelouse. Le tout s'est terminé par un pique-nique des plus agréables sous un chaud soleil qui annonce l'été.

Nous vous laissons sur les paroles d'un ou d'une participantE anonyme, qui sur sa feuille d'évaluation résume bien l'espoir porté par ce forum pas comme les autres : **«Je me rends pleinement compte que plus on prend le temps de se connaître, de réfléchir ensemble et de construire... plus notre force est grande... Un jour, ils seront obligés de la reconnaître.»** 

*«Je me rends
pleinement compte
que plus on prend le
temps de se connaître,
de réfléchir ensemble et
de construire... plus
notre force est grande...
Un jour, ils seront
obligés de la
reconnaître.»*

UnE participantE



Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté.

C.P. 1352 Terminus, Québec, Qc, G1K 7E5

Tél.: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740 / Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca / Site web: www.pauvrete.qc.ca

Nos bureaux sont situés au 165, de Carillon dans la Basse-Ville de Québec.